

Intervention de Robert Goebbels lors de la Conférence intergouvernementale Eureka (Hanovre, 5 novembre 1985)

Légende: Le 5 novembre 1985, lors de l'ouverture de la Conférence intergouvernementale Eureka, le secrétaire d'État luxembourgeois aux Affaires étrangères Robert Goebbels détaille l'importance de l'initiative Eureka quant à la maîtrise et à l'exploitation des technologies de pointe en Europe.

Source: Bulletin de documentation. dir. de publ. Service Information et Presse-Ministère d'Etat. Novembre-Décembre 1985, n° 7. Luxembourg. "Intervention de Monsieur le Secrétaire d'Etat Robert Goebbels", p. 28-29.

Copyright: (c) Service Information et Presse du Gouvernement luxembourgeois

URL:

http://www.cvce.eu/obj/intervention_de_robert_goebbels_lors_de_la_conference_intergouvernementale_eureka_hanovre_5_novembre_1985-fr-af4afe54-dbad-4f6b-83c2-2aca2f49eb7a.html

Date de dernière mise à jour: 28/08/2013

Intervention de Robert Goebbels lors de la Conférence intergouvernementale Eureka (Hanovre, 5 novembre 1985)

Nous sommes dix-neuf participants réunis autour de cette table. Aussi voudrais-je me limiter au titre de la Présidence du Conseil des Communautés Européennes à quelques considérations liminaires.

En tout premier lieu, je voudrais remercier à travers vous, Monsieur le Président, la République Fédérale d'Allemagne de nous avoir offert cette parfaite hospitalité pour ces deuxièmes assises de la technologie européenne. Je voudrais également saluer les distingués Représentants de la République de Turquie qui siègent pour la première fois avec nous dans cette enceinte.

Initié par la France, EUREKA a été créée par dix-sept Etats européens et la Commission des Communautés Européennes. Nous y avons vu un signal politique au monde extérieur et la démonstration publique de la volonté politique d'unir tous les efforts et de rassembler toutes les capacités pour faire face au grand défi du renouveau technologique de l'Europe.

A cet égard, je ne peux que souscrire aux propos du Chancelier Kohl de ce matin, qui a souligné — je cite :

« les efforts nationaux ne suffiront pas dans le domaine des technologies futures. Seule une coopération systématique et bien consciente de ses objectifs permettra à l'Europe de s'affirmer durablement dans le triangle de forces qu'elle forme avec les Etats-Unis et le Japon.

Or EUREKA est l'expression de cette volonté d'agir en commun. »

En effet, devant le retard accumulé par l'Europe dans la maîtrise et l'exploitation des technologies de pointe, devant la menace de voir le fossé technologique se transformer progressivement en véritable menace pour le progrès économique et social de nos pays, l'union de toutes nos forces est plus nécessaire que jamais. Ceci a été reconnu dès le départ par le Conseil Européen de Milan, qui avait donné son appui à la fois à l'initiative EUREKA et aux propositions de la Commission relative au renforcement de la coopération technologique en Europe.

En apportant ce double appui, les Chefs d'Etats et de Gouvernements de la Communauté ont clairement manifesté leur volonté de voir se rassembler tous les Etats démocratiques du Continent dans un effort coordonné et cohérent orienté vers le même objectif.

Cet impératif de la cohérence dans l'effort respectif a d'ailleurs été réaffirmé et appuyé par les Ministres compétents pour la recherche qui se sont réunis récemment à Luxembourg sous la Présidence de Monsieur le Ministre F. Boden. Il nous appartiendra d'y veiller et de prendre les dispositions nécessaires pour qu'il en soit ainsi dans la pratique. Sans cette cohérence, l'Europe continuera comme si souvent par le passé à éparpiller ses talents, ses énergies et ses moyens.

La maîtrise du progrès technologique et de son application industrielle dans des conditions compétitives ne peut pas être une fin en soi-même, mais doit tendre à davantage de croissance économique et donc de progrès social, comme le Chancelier Kohl l'a souligné ce matin. Aussi je me félicite que cette finalité soit clairement affirmée comme objectif stratégique dans le projet de déclaration de base qui nous est soumis aujourd'hui.

Depuis notre première réunion à Paris un travail préparatoire considérable a été effectué. Je voudrais au nom de la Présidence du Conseil en remercier tous ceux qui à tous les échelons y ont contribué, et en tout particulier nos Hauts Représentants.

Depuis Paris les choses ont commencé à bouger ; nos industries et centres de recherche, portés par le courant EUREKA, ont commencé à se chercher, à se parler, à dépasser les frontières nationales qui sont souvent autant de frontières mentales.

EUREKA a dès lors déjà réussi dans son rôle d'animation. Le démarrage s'est fait, le mouvement est lancé. Il importe maintenant qu'il continue sur sa lancée, qu'il ne s'enlise pas. C'est là également notre responsabilité. Le monde des industriels et des chercheurs, et au-delà, nos citoyens s'attendent à ce que nous donnions le signal et posions les jalons d'une évolution désormais irréversible.

Beaucoup dépendra du nombre et surtout de la qualité des projets de coopération intra-européenne que nous allons annoncer aujourd'hui et demain.

L'importance psychologique cruciale ne devrait échapper à personne. Il y va de la crédibilité d'EUREKA face au monde extérieur. A l'issue de nos travaux, EUREKA devra entrer définitivement dans la phase de la coopération concrète et directe entre nos opérateurs économiques.

A nous d'en assurer les conditions de veiller à l'animation et surtout au nécessaire flux d'information entre tous les pays concernés, et entre tous les chercheurs et industriels intéressés.

Telle devrait être l'ambition de notre conférence. Je suis persuadé, Monsieur le Président, que vous pouvez compter sur l'appui et la collaboration de nous tous pour la réalisation de cette grande ambition européenne.